



Portfolio ■ Eléanore van Doren

Plastron en Faïence -

Références.



1. Cuirasse en bronze, 4e siècle avant J.-C., Bronze martelé, The Metropolitan Museum of Art, New York
2. Attribué à Praxitèle, Vénus d'Arles, Vers 360 av. J.-C., Marbre de l'Hymette, ronde-bosse, Musée du Louvre (Paris)
3. Auguste Rodin, L'Homme qui marche, 1907, sculpture en plâtre, Musée Rodin (Paris), 1914, sculpture en bronze, The Metropolitan Museum of Art (New York)
4. Etude anatomique du système musculaire féminin
5. Shaun Leane pour Alexander McQueen, Coiled Corset, The Overlook, F/W 1999, Aluminium
6. Alexander McQueen, S/S 2007

Première
étape :
réalisation de
moules en
bandes de
plâtre



Réalisation.

Deuxième étape : réalisation de plaques en faïence
pour les disposer dans les moules



Troisième étape :
Cuisson des positifs

Plastron en Faïence.



Cette production interroge l'alliance et l'oxymore d'une protection fragile ou d'une fragilité protectrice. Le dos a été moulé sur le corps d'un jeune homme, car la musculature de l'homme est plus développée : si la force se doit d'être dans le dos pour ne pas se faire faire trahir, le positif de la production est en faïence, témoignant alors d'une protection d'apparence.

Silhouettes de fruit.



Une scène de dispute entre un couple, uniquement un son diffusé dans le silence d'un tribunal, un huis clos étouffant, une violence larvée et tellement crédible. Point culminant du film, la scène impressionne par sa force d'écriture et de suggestion.

Un choc de cinéma. Un choc tout court.

Le film s'appelait « Anatomie d'une Chute » et je ne savais pas alors qu'il serait autant récompensé. Mais cette scène est restée gravée dans ma mémoire.

Et puis il y a eu cette pièce, Platonov, de Tchekhov, vue au théâtre ... Là aussi la violence familiale et conjugale s'infiltrait partout avant d'exploser.

Quand il a fallu écrire une courte scène de théâtre pour ma spécialité au lycée, c'est ce dialogue qui m'est venu, immédiatement, directement inspiré de ce film et de cette pièce.

Et au moment de le mettre en images, c'est Stefan Zweig et son « Vingt-quatre heures de la vie d'une femme » qui s'est invité dans mon imaginaire : avant tout, ses passages sur les mains des joueurs du Casino, qui « parlent » pour eux et trahissent leurs émotions, alors que leurs visages restent impassibles. Au long de plusieurs pages, l'auteur y décrit tellement brillamment tout ce que les mains révèlent : l'angoisse, la colère, la frustration, l'excitation, tout ce que le reste du corps ne dit pas. Les mains deviennent des personnages à part entière, presque inquiétantes.

Alors voilà : un couple se déchire discrètement sur les bancs d'une église lors d'un mariage, chuchotant pour ne pas perturber l'office. Ils doivent faire bonne figure et tenter de jouer cette mascarade sirupeuse de l'amour... Un dialogue muet en poker face où tout se dit dans les mains.



<https://youtu.be/iPXopoUrXwo?si=wTU1o-uE-IjuRdo->

For a moment inevitably comes when all
those carefully controlled, apparently
relaxed fingers drop their elegant
negligence.



And the ring ! Have you seen it ?



Some people just know how
to adapt to someone else's
love language



To be honest, it just feels like
a short-lived fantasy to me...



what is
a
voyage

?

up
upup:go
ing

downdowndown

com;ng won
der
ful sun

moon stars the all,& a

(big
ger than
big

gest could even

begin to be)dream
of;a thing:of
a creature who's

O

cean
(everywhere
nothing
but light and dark;but

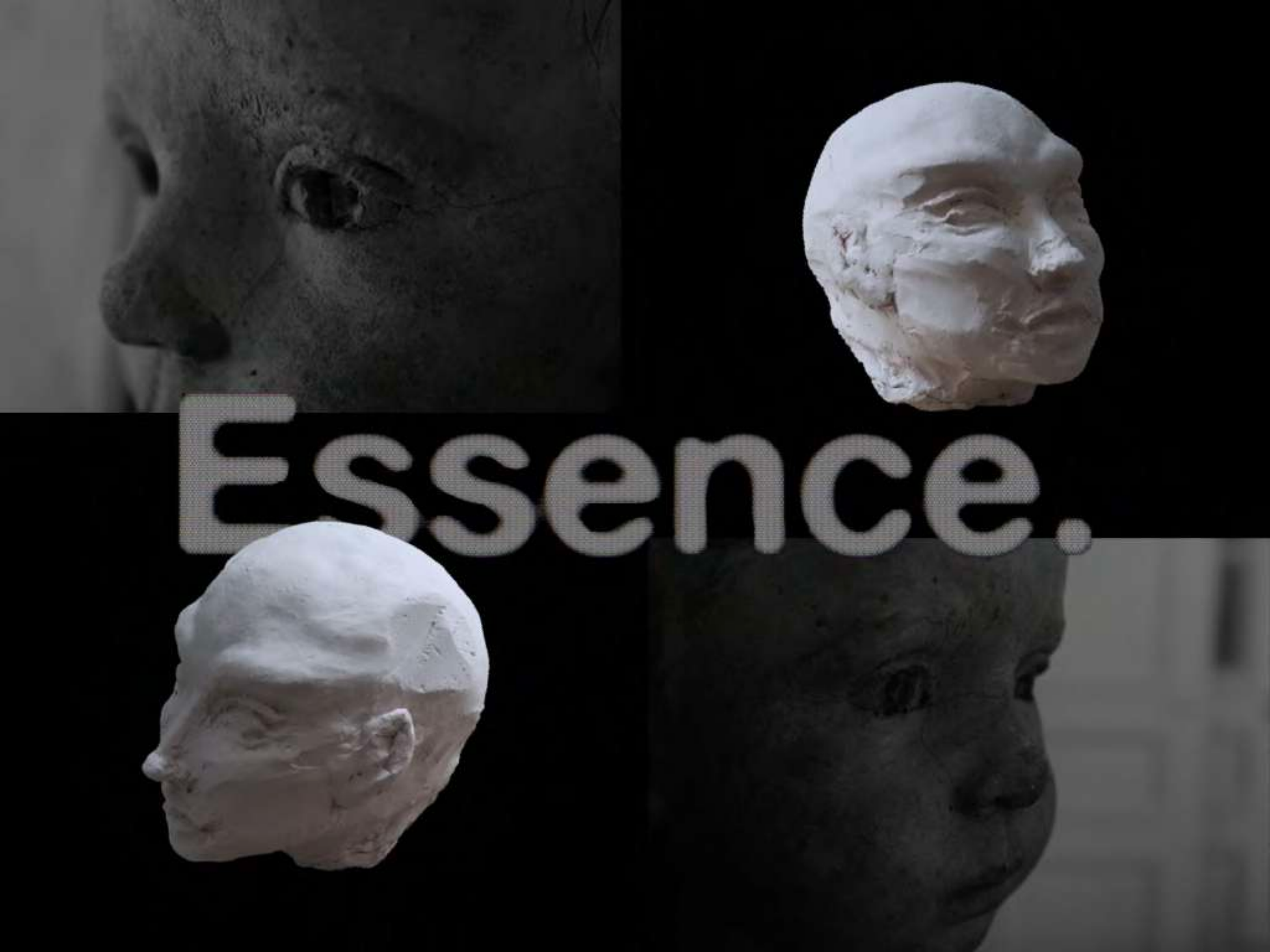
never forever
& when)un
til one strict

here of amazing most

now, with what
thousands of(hundreds
of)millions of

CriesWhichAreWings

- e.e. Cummings, poème 68



Essence.

Fragmentation.

Un hommage non déguisé à « Porcelaine » de Martin Margiela : 29 éclats de bols cassés en mémoire de ses célèbres 47 éclats d'assiettes de porcelaine et de faïence. Métamorphose du prosaïque et du quotidien.





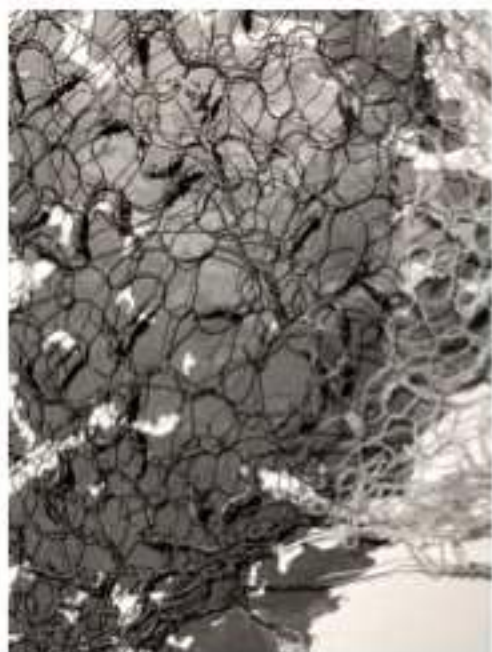
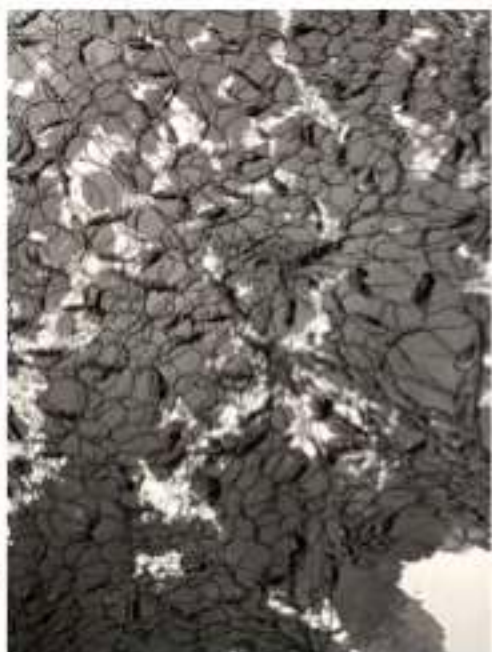
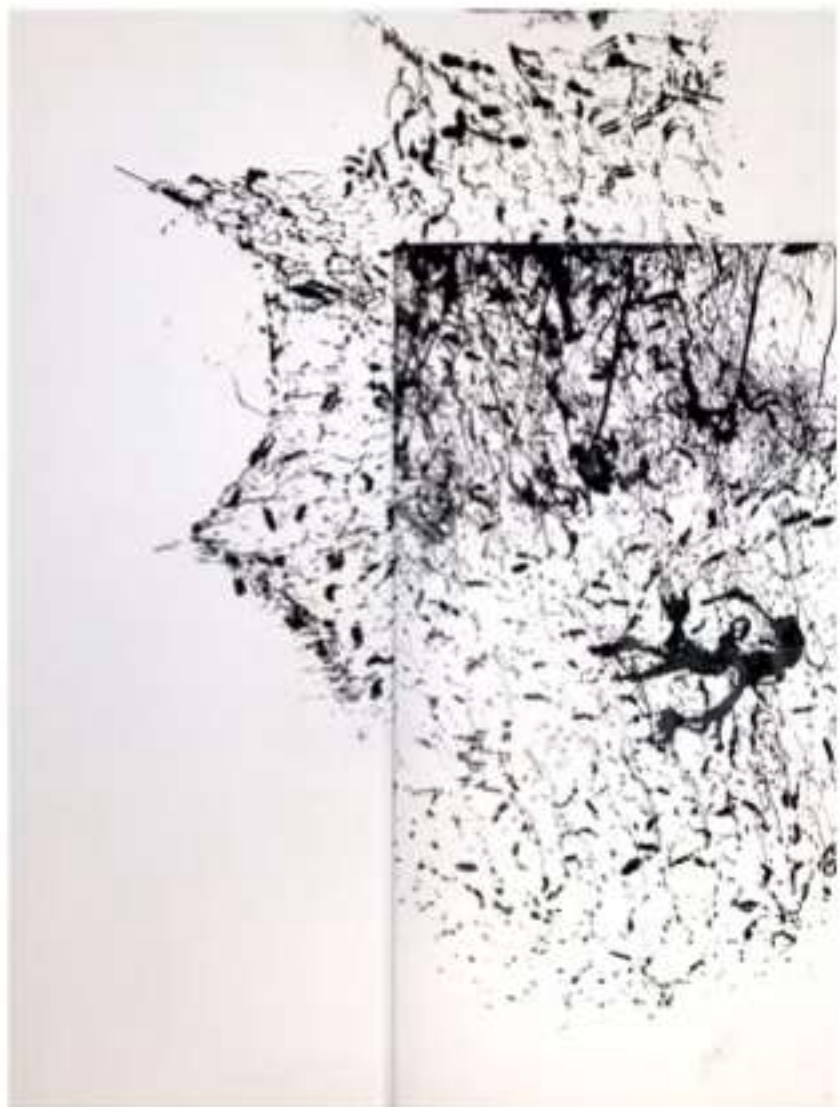
Expérimentation textile.



Tricot avec fil de fer



Fusion de deux fils



Autoportrait.

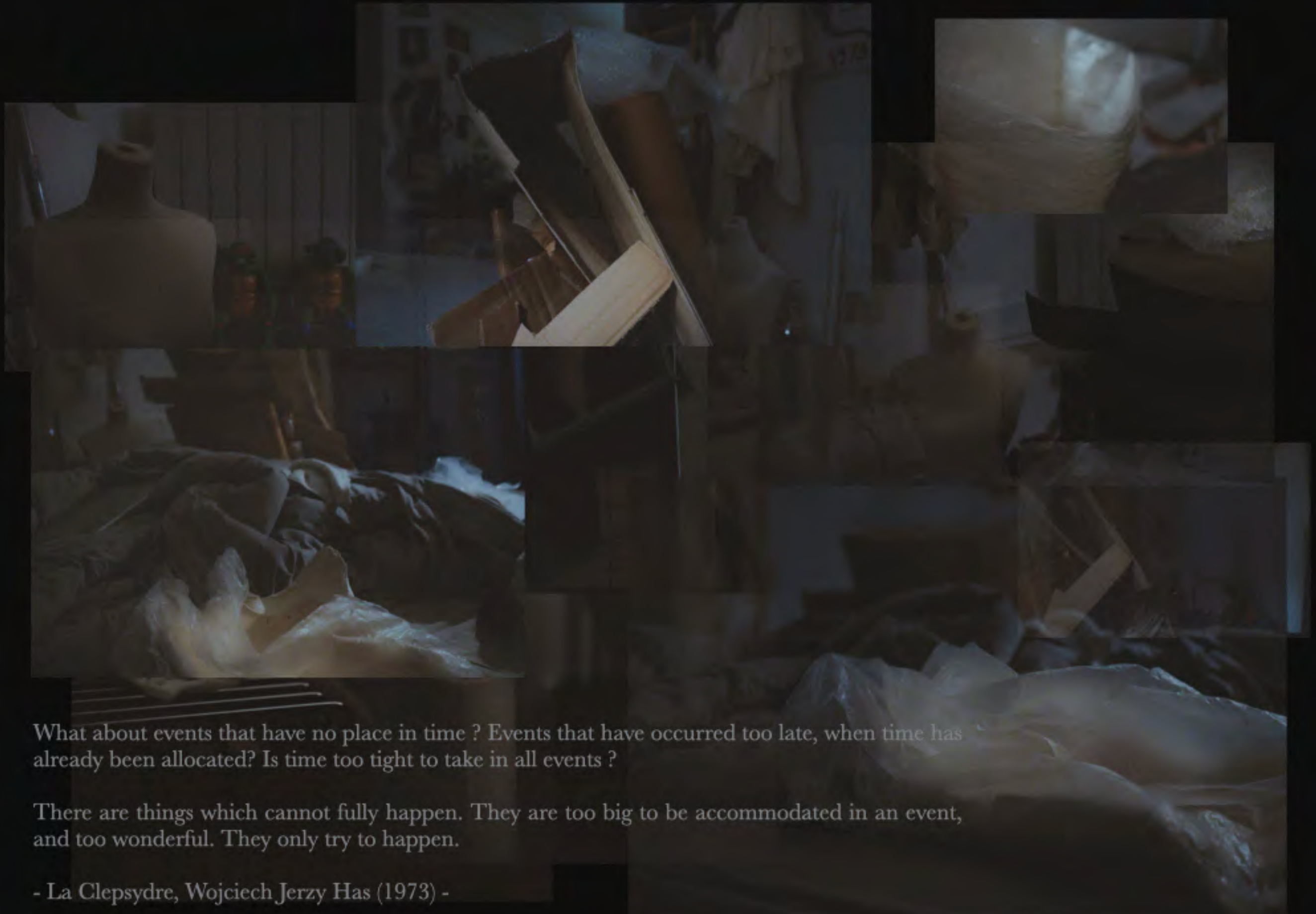
n.m. : Portrait d'une
personne fait par elle-
même





Réalisation.





What about events that have no place in time ? Events that have occurred too late, when time has already been allocated? Is time too tight to take in all events ?

There are things which cannot fully happen. They are too big to be accommodated in an event, and too wonderful. They only try to happen.

- La Clepsydre, Wojciech Jerzy Has (1973) -



Illustration



Évènement de vie. Un projet de silhouette en carton pour ce portfolio est détruit involontairement par des collégiens en février. Déception. Frustration. Flambée de colère silencieuse. Besoin d'extérioriser cela par la terre, de l'ancrer dans le réel et la matière. Deux heures de lâcher prise et de transfert de l'émotion dans la matière.

Maillot de bain de plastique - Références.

1.



2.



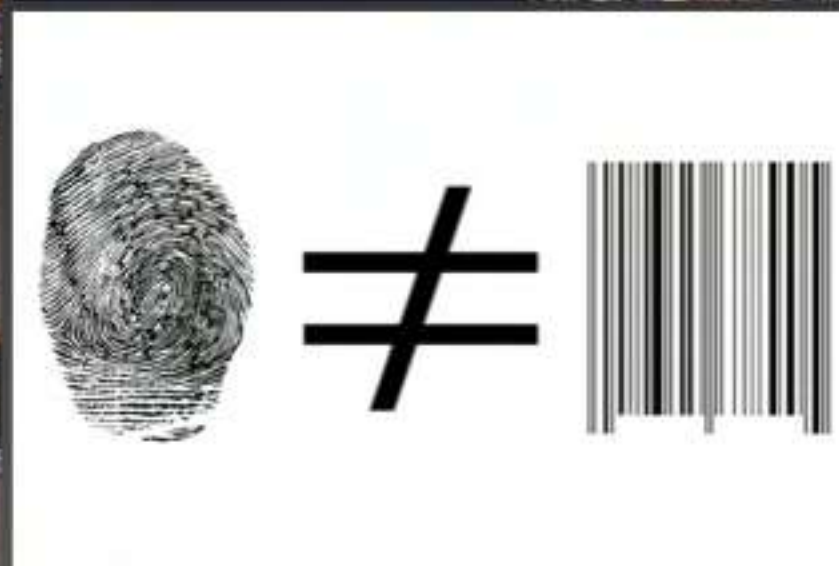
3.



6.



7.



4.



5.



Rei Kawakubo, Comme des Garçons, S/S 2025, Look 22 2. Michelangelo Pistoletto, *Venus of the Rags*, 1967, Sculpture en marbre et textiles usagés, Tate Modern (Londres) 3. Martin Margiela, Ensemble plastron et jupe, S/S 2001 4. Jonathan Anderson, Loewe, F/W 2022, Look 39 5. Christian Boltanski, *Personnes*, 2010, Installation avec vêtements usagés et grues industrielles, Monumenta, Grand Palais (Paris) 6. Océan de plastique 7. OR Fondation

Maillot de bain de plastique.

La mode pollue, la mode gâche, la mode abîme ici les abîmes marins pour du beau et de l'éphémère.

Un maillot de bain fait de plastique, juste retour des choses, puisque nous saturons la mer de nos déchets.



Chrysalide.



Moulage en cellophane et ruban adhésif d'un mannequin vitrine, représentation idéalisée du corps féminin. Transparente et lumineuse la peau de cette méta-enveloppe féminine permet de mettre en exergue l'interface complexe entre ce que l'on montre et ce que l'on cache.



Proie - références.

1. PeTA (People for the Ethical Treatment of Animals) 2. Jana Sterbak, *Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorectic*, 1987, viande crue, Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa) 3.. Jo-Anne McArthur, *We Animals*, 1998-2013, Série de photographies documentaires 4. Alexander McQueen, *Plato's Atlantis* (S/S 2010) 5. Iris van Herpen, *Hylozoic Series*, 2020



1.

Proie.



L'idée est ici de mettre en lumière le crime réifié, le crime que l'on porte sur nous, qu'il soit en crème ou en fourrure. Ici le vêtement est en filet de pêche, parsemé d'écailles de poisson en faïence, mêlant alors l'outil avec lequel on tue le poisson et ce qu'il en reste.



**Les Rita Mitsouko,
Marcia Baila Music
Video, 1984**

[https://youtu.be/
1zWlnzFXcKY?
si=y3sRuzRcbBI_GCTq](https://youtu.be/1zWlnzFXcKY?si=y3sRuzRcbBI_GCTq)



**Morgenthau Plan,
Anselm Kiefer,
2012**



Deborah Turbeville, *Past Imperfect*, 2009



Chungking Express, Wong Kar Wai, 1997



Georges Clairin, *La Grande Vague*, XXe siècle,

Edward Steichen, *Rodin*, 1903



FLORE, *L'odeur de la nuit était celle du jasmin*, 2020



Mon Dieu jusqu'au dernier moment
Avec ce cœur débile et blême
Quand on est l'ombre de soi-même
Comment se pourrait-il comment
Comment se pourrait-il qu'on aime
Ou comment nommer ce tourment

Suffit-il donc que tu paraisses
De l'air que te fait rattachant
Tes cheveux ce geste touchant
Que je renaisse et reconnaisse
Un monde habité par le chant
Elsa mon amour ma jeunesse

O forte et douce comme un vin
Pareille au soleil des fenêtres
Tu me rends la caresse d'être
Tu me rends la soif et la faim
De vivre encore et de connaître
Notre histoire jusqu'à la fin

C'est miracle que d'être ensemble
Que la lumière sur ta joue
Qu'autour de toi le vent se joue
Toujours si je te vois je tremble
Comme à son premier rendez vous
Un jeune homme qui me ressemble

M'habituer m'habituer
Si je ne le puis qu'on m'en blâme
Peut-on s'habituer aux flammes
Elles vous ont avant tué
Ah crevez moi les yeux de l'âme
S'ils s'habituèrent aux nuées

Pour la première fois ta bouche
Pour la première fois ta voix
D'une aile à la cime des bois
L'arbre frémit jusqu'à la souche
C'est toujours la première fois
Quand ta robe en passant me touche

Prends ce fruit lourd et palpitant
Jette-z-en la moitié véreuse
Tu peux mordre la part heureuse
Trente ans perdus et puis trente ans
Au moins que ta morsure creuse
C'est ma vie et je te la tends

Ma vie en vérité commence
Le jour que je t'ai rencontrée
Toi dont les bras ont su barrer
Sa route atroce à ma démence
Et qui m'as montré la contrée
Que la bonté seule ensemence

Tu vins au cœur du désarroi
Pour chasser les mauvaises fièvres
Et j'ai flambée comme un genlèvre
A la Noël entre tes doigts
Je suis né vraiment de ta lèvre
Ma vie est à partir de toi

L'amour qui n'est pas un mot, Louis Aragon, 1956

Gioachino Rossini, Alceo Galliera, *Il Barbiere di Siviglia*, Composé en 1816, joué en 1957



***The Hourglass
Sanatorium,*
Wojciech Has,
1973**

